

Prudence-Elise Breton
Citoyenne de Québec
prudi75@hotmail.com

Cultiver la citoyenneté

Mémoire déposé à
La Communauté Métropolitaine de Québec
dans le cadre de
La vision stratégique de développement

À Québec
Octobre 2004

Cultiver la citoyenneté ***Par Prudence-Elise Breton***

Le contexte

Les nombreux bouleversements et catastrophes survenus suite aux importants changements climatiques auxquels nous faisons face, tel que les inondations et cyclones qui ont quintuplé en 50 ans¹, ont amené une certaine prise de conscience à l'effet que la planète et ses écosystèmes sont extrêmement fragiles. Comme nous sommes nous-mêmes partie intégrante de ces écosystèmes, nous devons dorénavant revoir notre mode de vie et de consommation afin d'endiguer une situation qui devient de plus en plus préoccupante.

Introduction

Tout comme énoncé dans le projet de vision stratégique du développement de la Communauté métropolitaine de Québec, il est évident que le bien être d'une communauté passe par différentes facettes tel que sociale, économique, culturelle et environnementale, toutes interdépendantes et interinfluentes. Il importe donc, dans toute intervention, d'appréhender les choses dans leur ensemble. Ainsi, appréhender l'aménagement du territoire doit se faire selon une vision holistique à travers l'objectif visé d'une communauté plus riche plus solidaire, plus saine et durable, mieux aménagée et plus accessible.

Le grand principe de base qui permet une telle vision est celui de l'éco-citoyenneté. L'éco-citoyen est un individu qui connaît ses droits et ses devoirs. Il les utilise pour respecter son environnement. Il fait de petits gestes quotidiens qui préservent des grandes catastrophes et mène la collectivité vers plus de justice, d'équité, de solidarité, de qualité de vie, de durabilité et de démocratie. La recherche d'alternatives de vie à tous les niveaux est son défi : tourisme durable, marché équitable, agriculture biologique, réduction des déchets, énergie renouvelable, construction de maisons en matériaux écologiques, co-voiturage...

Les bénéfices d'une ville plus verte

Amené la ville en campagne, n'a pas été une expérience environnementale très bénéfique comme on a pu le voir avec l'étalement urbain des dernières décennies, (vaste réseau routier et surutilisation de l'automobile, destruction d'écosystème, disparition de bonnes terres agricoles...). Ramener la campagne en ville semble donc une solution beaucoup plus viable.

La présence d'éléments naturels tel que des aménagements floraux, des arbres, des parcs, des jardins communautaires contribue à une meilleure qualité de vie.

¹ Hubert Reeves, *Agir vite*, « Guide du consommateur responsable », collection Protégez-vous, Boucherville, 2004, p. 1

Prolongement de l'habitat, lieu de sociabilité à mi-chemin entre sphère publique et sphère privée, espace de transition, lieu d'affirmation et d'exercice de la liberté, territoire de conformité ou de distinction, le rôle des espaces verts dans l'affirmation personnelle, communautaire et donc, citoyenne est indéniable.

Promouvoir des balcons enjolivés de fleur et de légumes peut réussir à atténuer les pires aberrations architecturales trop souvent constatées pour certains blocs à appartements. Ainsi, le caractère esthétique et l'ambiance créés par la présence de végétation partout dans la ville ont également des retombés économiques. D'une part, il génère des emplois directs dans les pépinières, serres, et centres jardins et d'autre part, il s'agit d'un facteur d'attraction pour les touristes cherchant lieux de détente, curiosités de toutes sortes ou un cliché hors de l'ordinaire. Ensuite, la beauté du cadre de vie peut peser dans la balance lorsque vient le temps pour les entreprises et les travailleurs de choisir leur lieu d'implantation. Particulièrement dans le contexte de la nouvelle économie du savoir.

La campagne en ville, c'est aussi être équitable : tous ont droit à leur coin de verdure, leur potager, leur milieu de détente et d'air pur : jeune, vieux, riches, pauvres... La possibilité d'accéder à un lieu d'évasion et de ressourcement n'appartient alors plus seulement à ceux qui ont une voiture et peuvent rouler 45 minutes pour atteindre la campagne ni plus seulement à ceux qui peuvent s'offrir un chalet.

Ces lieux peuvent être destinés à faire émerger dans les habitudes des habitants des réflexes liés au lien social, et au respect de l'environnement : Travailler ensemble, partager les récoltes dans des jardins collectifs sont en fait l'occasion de partages de savoirs hérités des traditions de chacun. Fréquenter des parcs où l'on sensibilise au respect des arbres, plusieurs fois centenaires, héritages de nos aïeux, et que nous devons préserver pour les générations futures, permet de poser la question du bien commun. Encourager un citoyen à cultiver son potager dans un jardin communautaire, à utiliser des techniques non polluantes, à appréhender dorénavant la terre comme un organisme vivant, c'est semer en lui l'éco-citoyenneté. En d'autres termes, gérer et exploiter son petit lopin aide à faire réfléchir pour réviser certaines habitudes néfastes envers la nature et mène à transposer les implications de l'intervention humaine à plus grande échelle.

Recommandations

Afin de promouvoir un tel modèle, des outils de sensibilisation sont nécessaires afin de briser les préjugés, sortir d'une simple constatation passive et entrer dans l'action quotidienne. Par exemple, pour le compost, plusieurs personnes présentent encore un certain dégoût vis-à-vis cette méthode qui permettrait pourtant une réduction des déchets et donc, de coûts économiques et environnementaux importants. En effet, les matières compostables représentent 40% de nos déchets²!

² Recyc-Québec, *Les matières putrescibles*, [en ligne] http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/Upload/Publications/zFiche_452.pdf, (page consultée le 12 octobre 2004)

Il importe de soutenir l'émergence d'un ou même plusieurs réseaux d'habitants tournés vers l'aménagement paysager de leur milieu, la production florale et potagère, avec ateliers, distributions de graines, de plants, gestions individuelle et collective de petites parcelles, végétalisation des balcons et des toitures.

Une certaine prise en charge collective de la nature à l'échelle des milieux de vie doit être mise de l'avant, à travers des activités de connaissance et de protection (création de parcours botaniques, arboretum, nettoyage et surveillance des mares, protection des écosystèmes, initiation à l'écologie, au jardinage au compostage).

Conclusion

Bien que court et concis, ce mémoire visait à attirer votre attention sur le concept de l'éco-citoyenneté qui se révèle incontournable dans le cadre d'un projet qui tente de dresser le plan d'un avenir meilleur. Toutes actions menées en ce sens, même modestes, sont très utiles. Elles participent à une chaîne de conscience, d'intelligence et de respect qu'on ne soupçonne pas toujours. Car respecter l'environnement, c'est se respecter soi-même et respecter son entourage. Cela se traduit également par des attitudes et des comportements plus conviviaux responsables et pacifique chez les citoyens. En définitive, travaillons sur ces petits gestes bénéfiques pour une application directe au bien-être global de la Communauté Métropolitaine de Québec.